

## XVIII<sup>ÈME</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE A

### PRIÈRE D'OUVERTURE

Assiste tes enfants, Seigneur, et montre à ceux qui t'implorent ton inépuisable bonté ; c'est leur fierté de t'avoir pour Créateur et Providence : restaure pour eux ta création, et l'ayant renouvelée, protège-la.

### LECTURES

#### [Is 55, 1-3](#)

Ainsi parle le Seigneur : Vous tous qui avez soif, venez, voici de l'eau ! Même si vous n'avez pas d'argent, venez acheter et consommer, venez acheter du vin et du lait sans argent, sans rien payer. Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? Écoutez-moi bien, et vous mangerez de bonnes choses, vous vous régalez de viandes savoureuses ! Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez. Je m'engagerai envers vous par une alliance éternelle : ce sont les bienfaits garantis à David.

#### [Ps 144,8-9,15-16,17-18](#)

*R/ Tu ouvres la main : nous voici rassasiés*

- Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour ; la bonté du Seigneur est pour tous, sa tendresse, pour toutes ses œuvres.
  - Les yeux sur toi, tous, ils espèrent : tu leur donnes la nourriture au temps voulu ; tu ouvres ta main : tu rassasies avec bonté tout ce qui vit.
  - Le Seigneur est juste en toutes ses voies, fidèle en tout ce qu'il fait.
- Il est proche de ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

#### [Rm 8, 35.37-39](#)

Frères, qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ? la détresse ? L'angoisse ? la persécution ? la faim ? le dénuement ? le danger ? le glaive ? Mais, en tout cela nous sommes les grands vainqueurs grâce à celui qui nous a aimés. J'en ai la certitude : ni la mort ni la vie, ni les anges ni les Principautés célestes, ni le présent ni l'avenir, ni les Puissances, ni les hauteurs, ni les abîmes, ni aucune autre créature, rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur.

#### [Mt 14, 13-21](#)

En ce temps-là, quand Jésus apprit la mort de Jean le Baptiste, il se retira et partit en barque pour un endroit désert, à l'écart. Les foules l'apprirent et, quittant leurs villes, elles suivirent à pied. En débarquant, il vit une grande foule de gens ; il fut saisi de compassion envers eux et guérit leurs malades. Le soir venu, les disciples s'approchèrent et lui dirent : « L'endroit est désert et l'heure est déjà avancée. Renvoie donc la foule : qu'ils aillent dans les villages s'acheter de la nourriture ! » Mais Jésus leur dit : « Ils n'ont pas besoin de s'en aller. Donnez-leur vous-mêmes à

manger. » Alors ils lui disent : « Nous n'avons là que cinq pains et deux poissons. » Jésus dit : « Apportez-les moi. » Puis, ordonnant à la foule de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux au ciel, il prononça la bénédiction ; il rompit les pains, il les donna aux disciples, et les disciples les donnèrent à la foule. Ils mangèrent tous et ils furent rassasiés. On ramassa les morceaux qui restaient : cela faisait douze paniers pleins. Ceux qui avaient mangé étaient environ cinq mille, sans compter les femmes et les enfants.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Dans ta bonté, Seigneur, sanctifie ces dons ; accepte le sacrifice spirituel de cette eucharistie, et fais de nous-mêmes une éternelle offrande à ta gloire.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Seigneur, entoure d'une constante protection ceux que tu as renouvelés par le pain du ciel ; puisque tu ne cesses de les reconforter, rends-les dignes de l'éternel salut.

+

*Église saint Georges, Haguenau, samedi-dimanche 1-2 août 2020  
(< homélie du 31/07/2011)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Pourquoi dépenser votre argent pour ce qui ne nourrit pas, vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? » Cette question du Seigneur, que nous transmet le prophète Isaïe, interpelle directement notre société actuelle, toute engluée dans sa logique de production et de consommation. Tant de biens sont mis à notre portée, tant de désirs peuvent être suscités et comblés, qu'une part considérable de notre énergie peut être absorbée dans les biens de ce monde – voire la totalité de cette énergie : nous connaissons, chacun, des personnes autour de nous dont l'horizon semble totalement horizontal, totalement matériel. Tant de désirs humains sont captivés par les choses de ce monde – et pourtant le cœur de l'homme n'est pas satisfait, il n'est pas fait pour cela.

« Pourquoi vous fatiguer pour ce qui ne rassasie pas ? » Dans ce cercle infini des convoitises, la sortie se trouve vers le haut – c'est vers Dieu que peuvent et doivent s'orienter nos désirs, pour recevoir de Lui la nourriture qui donne vraiment la vie et la joie durables, cette vie qui nous rend pleinement humains, car reliés intimement, en Jésus, à la Vie de notre Créateur.

« Prêtez l'oreille ! Venez à moi ! Écoutez, et vous vivrez ! », a proclamé le Seigneur par le prophète Isaïe ; « Écoutez, et vous vivrez ! » C'est de cette Parole de Dieu, vraie nourriture, dont s'est alimentée la foule qui entourait Jésus, dans le passage de l'évangile de saint Matthieu que nous venons d'entendre. « Jésus fut saisi de pitié envers eux », « car ils étaient comme des brebis sans pasteur, et il se mit à les enseigner

longuement », précise l'évangile de saint Marc<sup>1</sup>. Hommes, femmes, enfants sont rassemblés autour de Jésus, et ils semblent ne pas s'inquiéter des nourritures que le corps réclame – il y a, dans cette assiduité de la foule autour de Jésus, un signe de la force de Sa Parole, de Son enseignement.

Ce n'est pas la foule qui demande à se rassasier l'estomac – elle ne réclame rien d'autre que la Parole de Jésus. Ce sont les plus proches disciples de Jésus qui, s'inquiétant probablement pour eux-mêmes, remarquent que l'heure du repas approche. Arrive alors le signe de puissance le plus spectaculaire, le plus étendu dans ses dimensions – cette multiplication des pains et des poissons. Ce qui n'aurait pas nourri douze hommes suffit à rassasier des milliers ; ce qui est ramassé en reste dépasse au centuple ce qui a été donné au départ... Cette surabondance dans le don manifeste d'une manière indéniable que Jésus est vraiment la source de la vie.

Cette source n'est pas dans le passé, elle nous rejoint aujourd'hui, portée par l'Église. En ce dimanche, nous venons nous y abreuver, et bien plus encore que la foule de jadis. Car la Parole du Christ n'est pas accompagnée simplement par le signe d'un pain matériel qui rassasie notre corps, mais par le sacrement de l'Eucharistie, ce Pain transformé par Sa Parole dans lequel nous accueillons la Personne et l'œuvre de Jésus toute entière, ce Pain par lequel se réalise notre communion à la Vie divine. Dans l'Eucharistie, le Seigneur Se donne à nous, gratuitement et en surabondance. Dieu nous fait progresser dans l'amitié avec Jésus et entre nous, pour constituer Sa famille, le Corps mystique de l'Église. Dans l'Eucharistie, le sacrifice du Christ nous rejoint, don d'amour sans retour qui veut nous toucher et nous bouleverser d'amour. Il nous fait ressentir ce que saint Paul nous a rappelé dans la seconde lecture : « Rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu qui est dans le Christ Jésus notre Seigneur. »

Concentrons donc tous nos désirs vers ce grand Mystère de la Foi, l'Eucharistie de ce jour. Lorsque nous rentrerons chez nous, nos soucis matériels ne trouveront peut-être pas immédiatement des solutions providentielles, mais nous aurons la grâce et la force de continuer notre chemin avec courage et dans la paisible joie de la foi, cette joie du Christ, vivant en nous, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +

---

<sup>1</sup> Mc 6,34